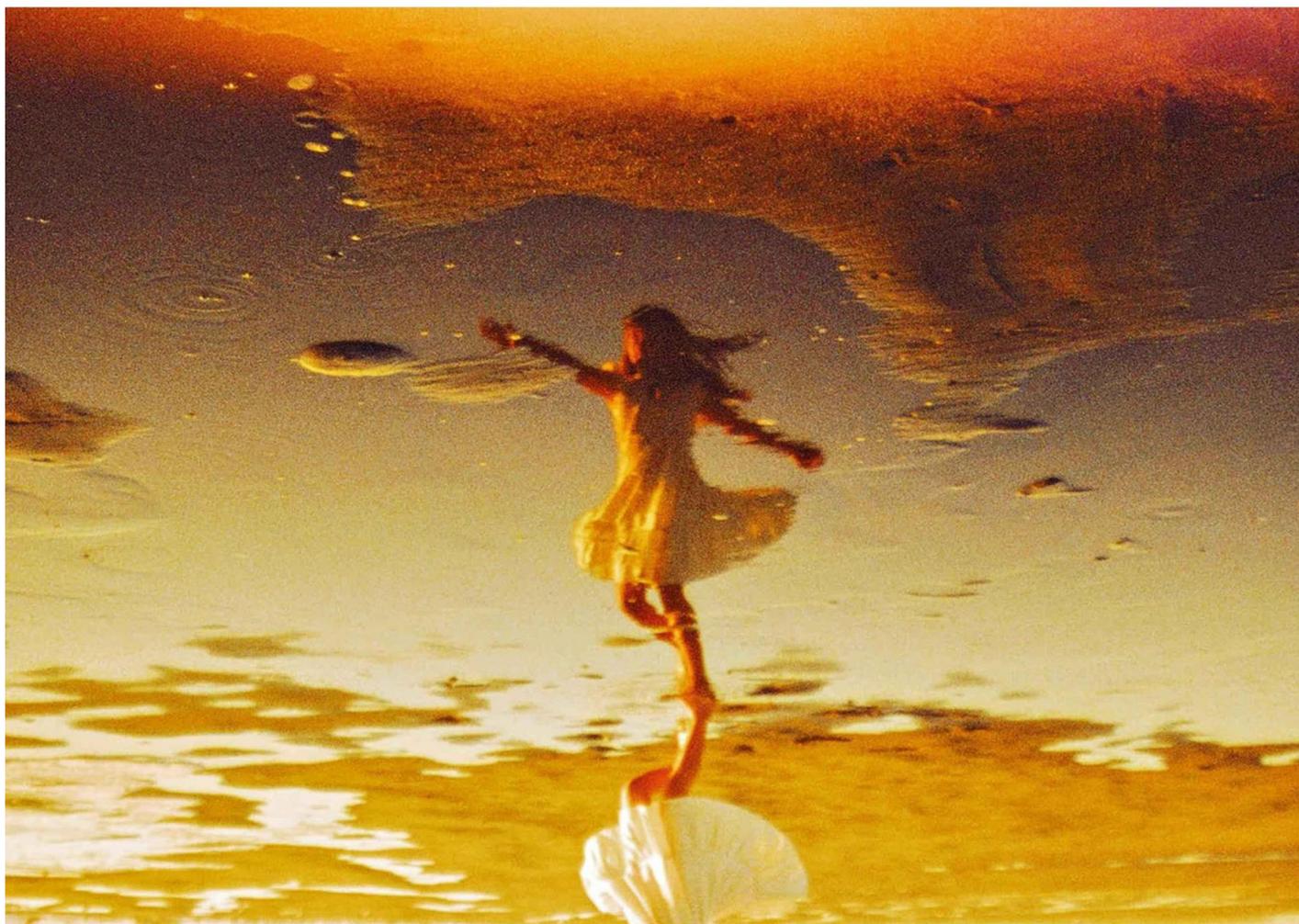


# **POLKA** by polka

**Simon Vansteenwinckel, lauréat du Prix la Cense** p.208 **Concours photo AXA Climate : Surexposé** p.212  
**Jean Gaumy et la mer au musée national de la Marine** p.214 **Le festival argentin de Saint-Aubin-sur-Mer** p.216  
**La Terre vue du sol, concours photo Groupe Agricola** p.218 **Auschwitz-Birkenau vu par Raymond Depardon** p.220  
**Other Nations, Michel Zoghoghi** p.222 **Salgado à Montélimar** p.224



© Claire Guarry / TheWaves Agency / Courtesy Polka Galerie. (Détail).

# Simon Vansteewinckel

## Lauréat du Prix la Cense

POUR SA PREMIÈRE ÉDITION, LE JURY DU PRIX INTERNATIONAL LA CENSE DE LA PHOTOGRAPHIE DE CHEVAL, PRÉSIDÉ PAR VIGGO MORTENSEN, A RÉCOMPENSÉ LE PROJET *THE HORSE NATION* DU BELGE SIMON VANSTEEWINCKEL. UNE CHEVAUCHÉE SPIRITUELLE AU CŒUR DE LA TRIBU LAKOTA DANS LE DAKOTA DU NORD ET LE DAKOTA DU SUD. CHAQUE HIVER, CES AMÉRINDIENS DE LA NATION SIOUX HONORENT LA MÉMOIRE DE LEURS ANCÊTRES TOMBÉS LORS DU MASSACRE DE WOUNDED KNEE, LE 29 DÉCEMBRE 1890.

par Anaïs Raffin



© Simon Vansteewinckel.

Big Foot Pass, parc national des Badlands, Dakota du Sud, Etats-Unis, décembre 2023.

**L**e Haras de la Cense, à 40 kilomètres de Paris, à la lisière de la forêt de Rambouillet, est un lieu unique dédié à la relation homme-cheval. Reconnu pour son engagement éthique, son fonds de dotation est à l'origine de la création du Prix international la Cense de la photographie de cheval. C'est sur ce site emblématique que s'est réuni, en avril, le jury constitué d'experts du cheval et de l'image de cette première édition. Les discussions ont porté sur une sélection de 28 projets sur 110 reçus, explorant la

relation entre humain et cheval. Comme l'a rappelé Viggo Mortensen, le président du jury, l'animal devait apparaître comme le protagoniste. Après de nombreux échanges et débats, le jury a désigné *The Horse Nation* de Simon Vansteewinckel comme lauréat. Et deux coups de cœur ont été attribués : l'un à l'Italienne Simona Bonanno pour *Neve*, l'autre au Français Thomas Morel-Fort pour *Fallou Diop, l'espoir grâce au cheval*.

Viggo Mortensen, acteur, photographe et passionné de chevaux, a également arpenté les terres sacrées des Lakotas, mais il a choisi de



rester discret à ce sujet, pour ne pas influencer le choix du jury. Le travail de Simon Vansteewinckel sur cette tribu s'est nourri de l'héritage visuel de Guy Le Querrec, dont le travail, en 1990, a marqué une étape importante dans la représentation de cette culture. En décembre 2023, le Belge établit un premier contact via Facebook. Le début d'une immersion dans ce pèlerinage, parmi ces cavaliers avec lesquels il tisse des liens forts.

« *Ils appellent cette chevauchée O'maka Tokatakiya – Future Generations Ride. Elle vise à reconnecter les jeunes à la*

*spiritualité, tout en leur offrant l'opportunité de revivre cette odyssée lakota.* » Quelque 450 kilomètres parcourus dans des conditions extrêmes où les températures peuvent atteindre -20°C. Une route marquée par l'exil et le deuil, qui suit le trajet des Lakotas après la mort de leur chef Sitting Bull, tué par l'US Army le 15 décembre 1890. Refusant d'être confinés dans une réserve, ils se dirigent vers Wounded Knee, rejoignant la tribu de Big Foot. Sans le savoir, ils avancent vers l'un des chapitres les plus tragiques de l'histoire amérindienne. Mais pour les Lakotas, 

*Big Foot Pass, parc national des Badlands, Dakota du Sud, décembre 2023.*



Réserve de Standing Rock,  
Dakota du Sud, mai 2023.

il ne s'agit plus seulement de marcher dans les pas des disparus, mais de tracer un chemin pour les vivants. « Pendant ces deux semaines, les anciens s'occupent des jeunes, les sortent de leur quotidien, leur apprennent à monter, à être bienveillants envers les chevaux et ils leur font également côtoyer l'âme et l'histoire de leur nation. »

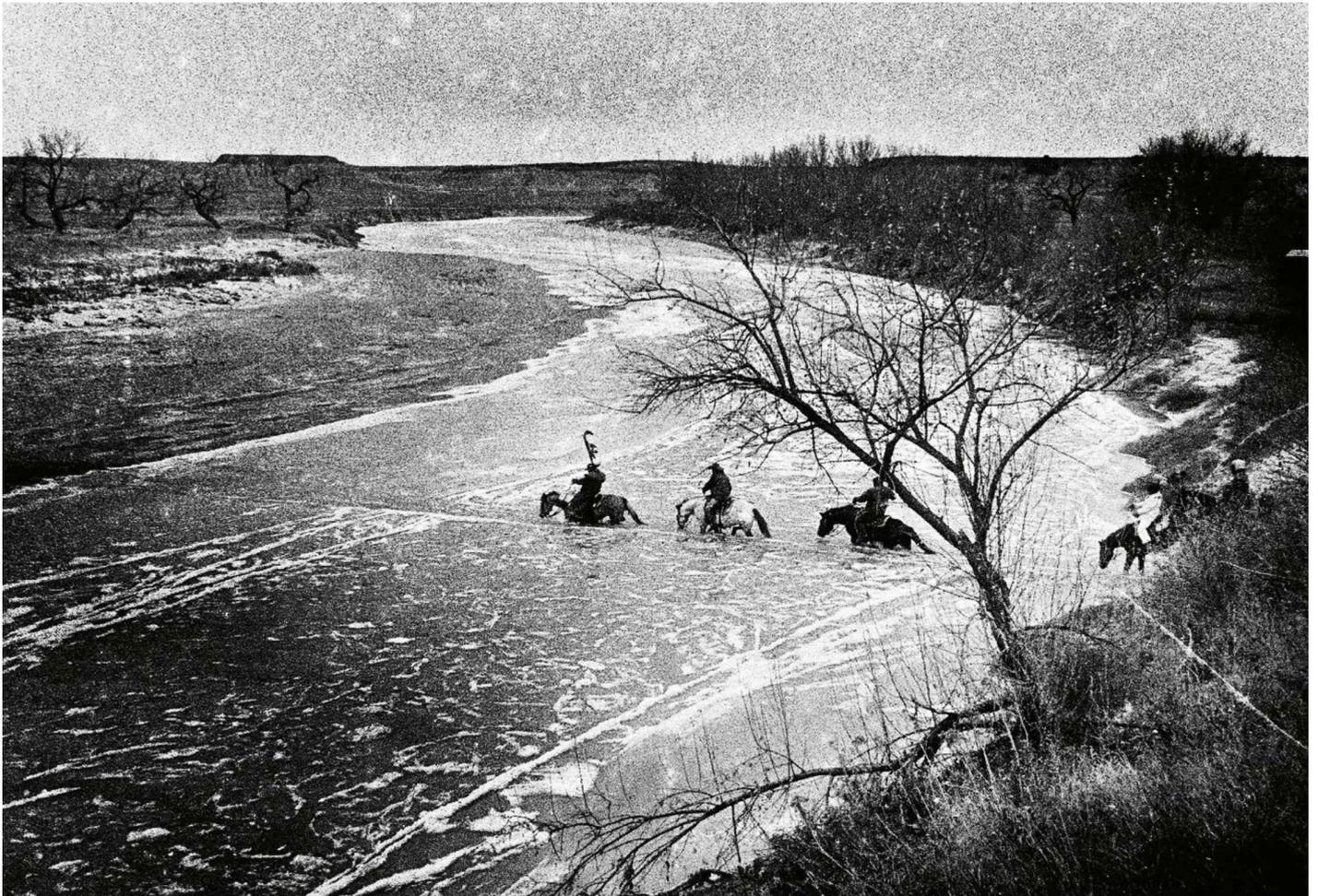
Scènes énigmatiques, silhouettes à contre-jour, chevaux fantomatiques dans le

blizzard, les images grainées et contrastées de Simon Vansteewinckel capturent avec justesse cette tension entre présence et absence. Adeptes des projets au long cours, le photographe de 47 ans explore les notions de territoire, d'identité et de mémoire à la frontière du documentaire et du récit intime. De *Nosotros*, voyage identitaire familial au Chili, à *Wuhan Radiography*, l'étude d'une ville tragiquement célèbre pour être le point de départ de l'épidémie de Covid, ses séries dessinent des géographies mouvantes et des identités en suspens, toujours traversées par un regard profondément humain.

**S**on étude sur le lien entre les Lakotas et le cheval s'inscrit pleinement dans cette démarche. Simon Vansteewinckel s'est immergé, au sein de la nation sioux, dans cette relation profonde. L'animal occupe une place centrale, à la fois pratique, culturelle et spirituelle. Introduit par les colons européens, le cheval transforme radicalement leur mode de vie: il révolutionne la chasse au bison, redéfinit l'art de la guerre et devient un symbole de liberté et de prestige. Appelé *Súnkawałhán*, ou « chien sacré », il est perçu comme un être spirituel, proche des hommes. Aujourd'hui encore, le cheval reste un pont entre les vivants et les disparus, ancré dans les rituels lakotas. « Lorsqu'il y a un enterrement,



Réserve de Cheyenne  
River, Dakota du Sud,  
décembre 2023.



« tout le monde doit venir à cheval pour la cérémonie », explique le photographe. Une facette rarement présentée par les médias : « La plupart du temps, les journalistes réduisent les réserves à des lieux d'abandon, dominés par la violence, l'alcool et le chômage – une caricature de la pauvreté. » Face à cette image figée, dénuée de nuances, il choisit de raconter une autre vérité. Au cœur de ce paysage que l'on croit brisé, une nation se lève, chaque hiver, fière et déterminée, les mains gelées, serrées sur les rênes, la crinière des montures comme étendard.

Simon Vansteewinckel publiera aux éditions Lamaindonne, sous le titre *Aux ombres*, les images de ce pèlerinage. Un livre qu'il compte distribuer aux Lakotas grâce aux

10 000 euros de la dotation du Prix. « Chaque fois qu'ils organisent ces chevauchées, les tribus reposent largement sur les dons pour assurer le bien-être des chevaux », explique-t-il. En réponse à cette réalité, il choisit de reverser la totalité de ses droits d'auteur au clan Hunkpapas, organisateur de l'expédition. Un geste symbolique illustrant son engagement artistique mais aussi son profond respect pour la culture et les traditions des Lakotas. ■

A voir : « *The Horse Nation* », exposition à la galerie Polka, 12, rue Saint-Gilles, Paris III<sup>e</sup>, du 11 septembre au 25 octobre.

A lire : *Aux ombres*, de Simon Vansteewinckel, éd. Lamaindonne, 208 p., 44 €. A paraître.

Pour plus d'informations sur la Cense : [lacense.org](http://lacense.org)

*Traversée de la White River, Dakota du Sud, décembre 2023.*